

Autour des populations du passé : les migrations humaines

Séminaire bi-mensuel coordonné par
Isabelle Séguy (INED/Cepam) et Luc Buchet (Cepam/INED)

Séance 9 : « Maladies des migrations/migrations des maladies (1) »

Mardi 13 octobre 2015 - de 14h00 à 18h00

INED, Paris – salle 111
et
MSH (Maison des sciences de l'Homme), Nice - Salle 009
(Renseignements pratiques en dernière page)

Programme

14h00-14h45 :

Pascale PERRIN (Université de Montpellier/MIVEGEC-UMR 5290) : *Migrations humaines et agents infectieux: une très longue histoire.*

14h45- 15h30 :

Kevin POMETTI BENITEZ (doctorant UMR Telemme, Université d'Aix-Marseille-CNRS) : *Tertian fevers at Catalonia in late eighteenth century. An approach to the study of historical endemic and epidemic situations: the case of Barcelona (1783-1786).*

15h30- 16h15 :

Silvia Ma. MÉNDEZ (Université de Veracruz, Mexique) : *Migrations et maladies à Veracruz (Mexique) – XVIIIe-XIXe siècles.*

16h15- 17h00 :

Nancy GONZALEZ-SALAZAR (Doctorante EHESS/INED) : *La ruée des Européens vers l'Uruguay au 19eme siècle et l'écllosion de fièvre jaune à Montevideo en 1857.*

17h00-18h00 :

Discussion



Séance 9 : « Maladies des migrations/migrations des maladies (1) »

Résumés

MIGRATIONS HUMAINES ET AGENTS INFECTIEUX: UNE TRES LONGUE HISTOIRE

Pascale PERRIN

Université de Montpellier/MIVEGEC-UMR 5290

pascale.perrin@univ-montp2.fr

Dès l'émergence de l'homme moderne, l'individu humain a été confronté à des agents infectieux qu'ils soient de type viral, bactérien ou parasitaire. Cette communauté de pathogènes a, par contre, varié sensiblement au cours du temps, en raison des changements climatiques, de la colonisation de nouveaux territoires, de la multiplicité des contacts avec la faune sauvage, puis des animaux domestiques et de la structuration sociale des groupes d'individus.

La période néolithique a pu contribuer, par le biais de la sédentarisation des populations et de la domestication, à modifier sensiblement la nature de la communauté d'agents infectieux en favorisant les sauts d'hôtes et l'émergence de nouveaux agents pathogènes humains. L'homme partage, en effet, de nombreux pathogènes avec les animaux domestiques et certains d'entre eux sont partagés, aussi, avec des animaux sauvages.

L'approche interdisciplinaire (dynamique des systèmes infectieux, génétique humaine, modélisation, archéo-anthropologie, archéozoologie, paléopathologie, paléomicrobiologie) est donc essentielle pour appréhender la diversité de la communauté de pathogènes dans un environnement donné et la circulation de ces agents infectieux sur de larges échelles de temps et d'espace, en fonction des migrations de populations humaines.

Le développement spectaculaire des techniques de séquençage haut-débit (NGS) et de la métagénomique, applicables dorénavant aux restes anciens, ouvre les portes d'un nouveau et fabuleux champ d'investigation.



TERTIAN FEVERS AT CATALONIA IN LATE EIGHTEENTH CENTURY. AN APPROACH TO THE STUDY OF HISTORICAL ENDEMIC AND EPIDEMIC SITUATIONS: THE CASE OF BARCELONA (1783-1786)

Kevin POMETTI BENITEZ

Doctorant en Histoire, LabexMed Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, UMR Telemme,
Université d'Aix-Marseille-CNRS
kpometti@gmail.com

Fevers, bad agues, marshland fevers, the variety of names that surrounds endemic and epidemical fevers on past societies is a common obstacle that forms part of the research on epidemics with an historical perspective. However, the high amount of documentation produced by state-municipal authorities, medicine doctors, and burial records –among others- offers the possibility to reconstruct the spectre of illnesses over past societies.

This communication will focus on some results of my last master project “Tertian and epizootic fevers in Barcelona on 1783-1786. Doctors, institutional power and social perception in Barcelona on late eighteenth century”. I would like to offer an approach for studying historical endemic and epidemic situations on late eighteenth century using, as example, the case of Barcelona (1783-1786).

On 18 may 1783, Floridablanca's Count ordered a commission, headed by Doctor Josep Masdevall, to study the origin, nature, impact and remedies applicable to the 1783's epidemic fevers in Catalonia. With this initial approach, I want to show the relation between troop movement over the territories and the extension of typhoid fevers over Catalan populations. In fact, Masdevall identified the possible outbreak of the epidemic because of the French troops' retreat in 1764. This point will contribute to understand better the epidemical context of 1783-1786 fevers, and to detail the symptomatology detected by the future Chamber doctor of King Charles III.

Another part of the conference will focus on the medical information given by doctors from Real Academia de Medicina de Barcelona. In concrete terms, we will pay attention to the medical studies from 25th June 1783 and 22nd February 1786. In which we can appreciate the original causes of both epidemics in Barcelona and the remedies, sanitarian policies, proposed to municipal authorities. As a continuation of medical perspective, we will see the response of municipal authorities and social perception through the personal diary of the noble Baró de Maldà.

Finally, monthly standardized series of mortality from two of the three preserved parishes of Barcelona (Santa Maria del Pi and Sant Just i Pastor) will be shown for the period 1770-1800, together with obituary tables done by doctors of Real Academia de Medicina de Barcelona (1783-1786). The objective is to approach the demographical impact of over mortality.

Temperature tables recovered from Real Academia de Medicina by Doctor Francisco Salvà i Campillo and drought-flood indexes (1780-1800) helped to analyse the relation with most favourable ambient factors and the development of malaria vectors and plasmodium.



MIGRATIONS ET MALADIES A VERACRUZ (Mexique) XVIIIe-XIXe SIECLES

Silvia Ma. MÉNDEZ

Université de Veracruz (Mexique)
smendezmain@gmail.com

Le présent travail a pour objectif principal de montrer l'importance qu'avait le port de Veracruz en tant que principal point d'entrée des maladies. Ainsi les deux voies par lesquelles les voyageurs fuyant au plus vite les "miasmes" du port, ont été d'abord les routes vers les hautes terres (altiplano) de la Nouvelle-Espagne d'abord, puis celles vers le Mexique, une fois son indépendance acquise.

Les routes que parcouraient les immigrants, principalement des Espagnols et des esclaves africains du XVIe au XVIIIe siècle, étaient aussi celles que suivaient les maladies et des épidémies. Plus tard, au cours du XIXe siècle, une fois le Mexique indépendant, les immigrants français et italiens ont à leur tour été des proies faciles pour les maladies présentes dans cette région. Parmi celles-ci, trois maladies peuvent servir d'exemples pour étudier la relation entre migrations et épidémies (la variole, le choléra et la fièvre jaune ou le vomit noir), au cours des XVIIIe - XIXe siècles, période correspondant à la fin de l'époque coloniale et au Mexique indépendant.



LA RUEE DES EUROPEENS VERS L'URUGUAY AU 19EME SIECLE ET L'ECLOSION DE FIEVRE JAUNE A MONTEVIDEO EN 1857

Nancy GONZALEZ-SALAZAR

Doctorante en histoire, EHESS/INED

nancy.gonzalez-salazar@ined.fr

Maladie quasiment exclusive des pays chauds comme le Sénégal, les Antilles et certaines régions de l'Amérique, la fièvre jaune resta inconnue, jusqu'à la première moitié du 19ème siècle sur les ports du Rio de la Plata (Argentine et Uruguay), pourtant très proches et communiquant incessamment avec de celui du Rio de Janeiro (Brésil) où, à contrario, la maladie régnait de manière endémique. C'est que, en dépit de leur salubrité douteuse, les villes portuaires de Buenos Aires et Montevideo ont pendant longtemps été réputées par leurs remarquables conditions météorologiques et surtout par le vent du sud-ouest, le pampero, auquel on attribuait la salubrité de l'air et l'immunité de leurs habitants vis-à-vis des maladies qui, telles les fièvres typhiques, ravageaient alors les populations européennes. Ces conditions climatiques favorables ont été l'un des principaux attraits pour les Européens qui souhaitaient s'installer en Amérique du Sud dans la première partie du siècle 19e siècle. De plus, compte tenu de la situation politique délicate vécue par l'Argentine, alors entre les mains du dictateur Rosas, la ville de Montevideo devint le principal point d'accueil des Européens immigrant en Amérique Méridionale.

De ce fait, lorsque la fièvre jaune fit irruption pour la première fois dans le port de Montevideo, certains membres du corps médical national ont, sans hésitation, pointé du doigt les étrangers les rendant responsables de son apparition. Toutefois, bien que les migrants européens aient été accusés d'être à l'origine de ce premier épisode meurtrier qui a ravagé la ville de Montevideo, ce furent aussi d'autres migrants, appartenant cette fois aux élites médicales européennes, qui réussirent à maîtriser le fléau lui-même.

S'appuyant sur un corpus documentaire composé de sources jusqu'à présent peu exploitées, notamment les fonds de la Junta de Higiene Publica de Montevideo, pour les années 1856 à 1858, cette présentation s'attachera, tout d'abord, à reconstituer les démarches entreprises par le corps médical français pour contrecarrer ce fléau qu'a été la fièvre jaune. A partir de cette étude de cas, il sera possible de mesurer et de mettre en relief l'impact du savoir-faire médical français sur le développement de la médecine uruguayenne. On mettra également en évidence, en miroir, la manière dont la prise en charge médicale a été octroyée aux étrangers par les membres de l'élite médicale locale, laquelle entretenait des rapports ambigus avec ces migrants accusés, tantôt de la dégradation des conditions sanitaires de Montevideo, tantôt de l'éclosion de maladies exotiques à Montevideo.



Renseignements pratiques

Le séminaire se déroule en visio-conférence

entre

l'INED- salle 111 (1^{er} étage)

http://www.ined.fr/fr/institut/infos_pratiques/venir/

(prévoyez de prendre votre carte d'identité, elle pourrait vous être réclamée à l'accueil)

et

la Maison des Sciences de l'Homme du Sud-Est (MSH-SE), Nice, salle 009 (rez-de-chaussée)

http://mshs.unice.fr/?page_id=1147

Si d'autres points sont identifiés, les conférences peuvent aisément se dérouler en multiplex.
Merci de nous contacter 8 jours avant la séance afin d'obtenir les codes d'accès à la visioconférence.

Contacts : seguy@ined.fr

(+33 4-89-88-15-15 ou +33 6-87-44-86-17)

luc.buchet@cepam.cnrs.fr

